



Discours de clôture

Chantal de Singly

Directrice Générale de l'ARS OI

Ce 1^{er} forum international sur la veille sanitaire est une réussite. Il a permis de réunir pour la première fois dans un même lieu, ici à la Réunion, des professionnels et des experts de haut niveau de la veille sanitaire, de la lutte anti-vectorielle et de la recherche de 20 nationalités différentes, afin d'échanger sur leurs pratiques et leur expériences face aux menaces sanitaires qui concernent les populations.

Des problématiques de santé spécifiques à nos climats et à nos situations géographiques sont les points communs qui rassemblent nos 3 régions.

Si l'insularité peut être un avantage en matière de protection géographique face aux maladies émergentes, elle peut aussi être un inconvénient lorsqu'une maladie va pénétrer un territoire, en raison d'une faible protection immunitaire et de capacités de réponse souvent limitées.

C'est pour cela que les systèmes de veille sanitaire de nos territoires doivent être efficaces et réactifs afin de détecter rapidement les situations inhabituelles et de mettre en œuvre toutes les mesures de gestion adaptées, avec un objectif commun : protéger la santé de nos populations. Mais comme le disait Mike Ryan de l'école de santé publique de Dublin, n'oublions pas que pendant les épidémies, les structures de soins sont particulièrement impactées et doivent faire face non seulement à la prise en charge des patients mais également appliquer les mesures d'hygiène pour la protection des soignants et des patients.

Durant ces 3 journées, les échanges ont été riches et les sujets nombreux, et je ne citerais que quelques exemples :

- La surveillance à travers les outils utilisant notamment les nouvelles technologies : la surveillance via les SMS à Madagascar, les réseaux de laboratoires en Afrique, les applications informatiques utilisées lors de grand rassemblement de population aux Seychelles ou en Nouvelle Calédonie, le réseau OSCOUR à la Réunion ...
- A noter également une expérience innovante à la Réunion qui place la population comme un acteur pour la surveillance de sa santé.
- Enfin, le rôle important des laboratoires dans la confirmation des diagnostics avec l'implication des contrôles qualité, l'appui des centres de références et l'emploi de nouvelles méthodes de transports d'échantillons par l'utilisation des papiers buvards.

Une attention particulière a été portée sur les maladies vectorielles, véritable menace de santé publique que nous partageons tous. Les moustiques vecteurs s'adaptent en permanence aux changements du milieu et aux stratégies de lutte déployées, ce qui implique de développer des nouvelles technologies de riposte toujours plus innovantes. C'est pourquoi la riposte face aux risques vectoriels a été largement abordée à travers les différents aspects de la lutte anti vectorielle :

- Les stratégies de lutte sont aujourd'hui en pleine révolution et le constat est désormais partagé par tous de la nécessité d'apprendre petit à petit à utiliser les insecticides de manière plus ciblée ;
- Des programmes de recherche en cours présentent des perspectives très intéressantes et doivent continuer à être soutenus. C'est le cas notamment de la technique de l'insecte stérile développée actuellement à La Réunion et dans l'océan Indien et dont les premiers essais présentent des résultats très encourageants ;
- Une des avancées les plus importantes est probablement le développement des programmes de distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticides longue durée qui dans nos territoires ont permis ces dernières années une diminution significative des cas de paludisme ;
- Enfin, il a été une nouvelle fois montré l'importance des programmes de mobilisation communautaire dans la lutte contre les vecteurs, associant de plus en plus les techniques classiques des entomologistes à celles des sciences sociales et de la communication.

Le risque émergent a été l'un des fils conducteurs de ces trois journées de forum, illustré par une multitude de pathogènes jusqu'alors inconnus de bon nombre d'entre nous, mais aussi par des maladies pourtant bien connues de nos îles mais dont on a probablement jusqu'alors sous-estimé l'ampleur. C'est le cas par exemple de la leptospirose dont il a été démontré au cours de ce forum qu'il s'agissait là d'un enjeu véritablement majeur de santé publique pour nos territoires.

Les 70 communications orales et les 60 posters présentés ont été l'occasion d'échanger sur l'ensemble des champs de la veille sanitaire (surveillance, investigation) mais également de la riposte et cela en tenant compte de nos insularités qui rendent souvent l'exercice encore plus compliqué.

L'un des enseignements de ce forum est probablement l'importance de rapprocher encore d'avantage les champs de la veille sanitaire, de l'investigation et de la réponse. Les réseaux qui nous ont été présentés ont montré à quel point ils nous ont permis de renforcer nos capacités de surveillance de la santé de nos populations pour identifier très précocement toute menace sanitaire potentielle. Ils doivent maintenant aider également nos territoires à préparer et organiser leur capacité de réponse. Cela peut être fait par l'établissement de plans de réponse (tels que ceux qui ont été présentés pour la dengue et le chikungunya aux Antilles françaises et à la Réunion), mais aussi par l'identification au sein des réseaux d'expertise mobilisable à tout moment pour aider nos territoires à faire face à un épisode épidémique.

Il est maintenant nécessaire que ces échanges se poursuivent, que ces expériences soient déclinées, adaptées, enrichies dans nos différentes régions pour qu'ensemble nous progressions face aux maladies émergentes et à l'ensemble des menaces auxquelles nous avons et nous aurons à faire face.

Nous devons cela à nos populations, c'est notre challenge pour les années à venir...

Jean Claude de l'Estrac

Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien

Madame De Singly, vous venez de nous dresser un bilan – très positif – de ce 1^{er} Forum international.

Nos îles sont vulnérables. Le risque que nous encourrons face à la propagation d'une épidémie dans nos territoires insulaires est considérable. L'introduction d'une maladie émergente dans nos îles pourrait avoir des conséquences désastreuses. En effet, l'impact d'une épidémie sur l'économie touristique - dont la plupart des îles dépend fortement - peut-être plus important que l'impact sur la santé des populations. La crise du chikungunya de 2006 dont les effets négatifs sur le tourisme se font encore ressentir aujourd'hui en 2013 en est la preuve.

Nous devons agir, prévenir et réunir nos savoirs. Cette réunion d'experts que l'Agence de Santé Océan Indien (ARS), l'Institut de Veille sanitaire et la COI ont organisé – avec le soutien de l'Agence française de Développement - s'inscrit parfaitement dans le cadre de la mission principale de la COI: la solidarité régionale. Seule, aucune de nos îles ne pourrait résister face à la menace sanitaire. La surveillance et la préparation à la réponse doivent être coordonnées. C'est bien la raison d'être de ce Forum.

Vos travaux ont portés leurs fruits. Les échanges ont permis de faire émerger des propositions d'actions concrètes, et voici les 5 actions issues des recommandations de ce Forum :

- **Face aux alertes sanitaires actuelles (telles que le coronavirus et la grippe aviaire), mobiliser au sein des réseaux existants l'expertise pour évaluer les risques et préparer la riposte**

Ce forum a permis d'identifier de grandes compétences parmi les trois territoires représentés. Ces compétences pourront désormais être utilisées par les réseaux de surveillance qui existent dans les régions représentées aujourd'hui.

L'identification de ces ressources permet aujourd'hui de créer des groupes d'experts sur des thématiques particulières, afin qu'ils soumettent des avis aux

dirigeants, élaborent une stratégie de surveillance et préviennent ainsi l'émergence de maladies et, le cas échéant, préparent des pays à la réponse.

Par exemple, l'actualité nous montre que le risque d'introduction du coronavirus et du virus de la grippe aviaire est réel. L'existence de ce groupe permettra de préparer la région à la riposte si cette possibilité devenait réalité.

Dès cet été, une réunion d'experts et de professionnels de la santé de la région sera organisée pour proposer un plan de surveillance et de réponse face au risque que représente le coronavirus.

- **Miser sur les réseaux existants pour poursuivre et développer la Veille sanitaire inter-îles et pour que le partage et l'échange d'informations devienne permanent et systématique, au sein des réseaux et entre les réseaux.**

Les réseaux existants dans les Caraïbes, le Pacifique et l'océan Indien vont franchir une étape supplémentaire en se mettant en réseau.

Cette mise en réseau des réseaux et leur articulation se fera grâce à un échange systématique de l'information et des bonnes pratiques. La transparence et la communication permettront de réduire les risques d'épidémie.

Concrètement, il y aura un échange systématique et une transmission à tous les réseaux des bulletins de veille et des alertes. Ensuite, les échanges de bonnes pratiques mèneront forcément à l'utilisation d'outils communs.

- **Innover la Veille sanitaire par l'utilisation des nouvelles technologies par l'ensemble des acteurs, y compris la population**

Les nouvelles technologies sont particulièrement adaptées à l'insularité, de nombreuses solutions reposant sur les technologies de l'information et de la communication ont été présentées et transmises à l'occasion de ce Forum.

D'une part, l'échange entre les réseaux sur les succès de certaines technologies facilitera leur transferts et adaptation dans d'autres réseaux.

D'autre part, les technologies mobiles vont permettre à l'individu d'être acteur de sa propre santé. L'individu pourra par exemple diffuser une « alerte » par

SMS aux professionnels de santé, photographier un insecte vecteur et diffuser sa photo aux professionnels, installer une application sur son Smartphone, etc.

- **De la coopération technique à la coopération politique**

La coopération technique réussie au sein du réseau SEGA nous encourage très fort à parvenir à une coopération politique. Au niveau de la COI, nous avons le devoir de réunir autour d'une même table les ministres de la santé, les décideurs politiques et les bailleurs de fonds.

Cette coopération politique est nécessaire pour faire évoluer la gouvernance face aux épidémies et aux questions sanitaires, et pour adapter les cadres réglementaires et législatifs afin de rendre la lutte plus efficace et plus efficiente.

- **Préparer d'ores et déjà le deuxième Forum international**

En effet, vu le succès et les résultats positifs de ce Forum, nous ne pouvons que poursuivre dans cette voie. Je suis donc très heureux de vous annoncer que l'organisation du deuxième Forum international, en 2015, est déjà en préparation.

Des discussions préliminaires entre la COI, la Communauté du Pacifique sud (CPS), l'Agence de Santé publique des Caraïbes (CARPHA) et les réseaux ont eu lieu.

La Communauté du Pacifique sud pourrait se porter candidate pour l'organisation du Forum dans le Pacifique en 2015.

2012 a connu, comme vous l'avez nommé, le « printemps des virus ». La mondialisation est également celle des risques sanitaires. Face à cela, notre mission de protection des populations nous pousse à trouver des solutions. La communication entre les professionnels et experts de la santé en est une, elle est nécessaire et indispensable. Mais cette communication doit dépasser le cercle des professionnels et atteindre également les populations et les politiques. Les 5 projets que je viens de vous présenter vont nous permettre à tous d'atteindre ce but et ensemble, nous pourrons répondre à ces risques sanitaires.